

Candidatures pour l'élection des représentants européens (par ordre alphabétique)



Juan Francisco Artaloytia (Madrid Psychoanalytical Association)

Je me présente pour ce second mandat suite à un an et demi de travail intense. Nous sommes arrivés à un moment turbulent de la pandémie, avec le désistement d'un candidat européen peu avant les élections et la démission d'une élue européenne juste au début de notre mandat ; tous deux en raison de désaccords avec l'orientation stratégique et les modes de décision des administrations sortantes et entrantes.

Nous avons donc dû nous mettre au travail. L'asymétrie des paiements entre les régions a été l'un des principaux points litigieux dès le départ. Henk Jan et son équipe en charge des finances avaient déjà pris des mesures pour nous rapprocher d'une situation plus équitable. J'ai fait partie du groupe pour l'aide d'urgence dans le cadre de la pandémie liée au Covid-19. Face à une position très polarisée entre les régions, nous avons pu trouver une solution créative en nous focalisant sur la situation économique de chaque personne et non du pays. Cette proposition a été approuvée par consensus et je pense qu'elle servira de modèle pour d'autres questions économiques en favorisant des solutions plus justes et équitables et ainsi apaiser les tensions entre pays et régions sur les questions économiques.

La fonction de liaison qui favorise une transmission fluide et bidirectionnelle des informations entre le Conseil d'administration et les présidents d'association fait également partie de mes engagements importants.

L'invasion cruelle et injuste de l'Ukraine par Poutine met en péril notre capacité de solidarité et nos tentatives de soutien aux associations et collègues qui souffrent le plus directement de cette folie.

En outre, j'ai été impliqué dès le début dans toutes les discussions sur le rôle de la télé-analyse pour l'avenir de la formation analytique. Cette question, qui fait l'objet d'un débat de longue date, a été mise en évidence lors de l'urgence pandémique. L'API est une association de membres, avec de nombreuses opinions différentes, il est donc vital, grâce à une large compréhension des problèmes et un effort concerté pour explorer chacun des différents arguments en profondeur, que nous trouvions des solutions suffisamment bonnes pour préserver la qualité de la formation. Une polarisation extrême conduit souvent à des conflits contre-productifs. En effet, écouter des points de vue différents des siens est toujours plus fructueux et permet de rechercher des points d'accord.

Et enfin, je suis un peu préoccupé par ce qui se passe à l'APSA. Tout d'abord, parce que je considère que l'exceptionnalisme dont ils bénéficient dans la réglementation des normes de formation aux États-Unis est très injuste, bien qu'il existe des raisons historiques à cela depuis l'époque de Freud. Deuxièmement, parce que je pense que leur projet d'ouvrir l'adhésion à des non-psychanalystes serait une erreur.

Heureusement, nous bénéficions d'un très bon climat de travail avec la présidente, la vice-présidente, le trésorier et les représentants des autres régions. Je pense que nous formons une

bonne équipe de collaboration. Je m'engage à continuer de travailler à la recherche d'un consensus qui nous permettra de résoudre certaines de ces questions et de parvenir à ce que notre API repose sur des bases solides alors qu'elle avance vers l'avenir.

Juan Francisco Artaloytia MD, PhD

IPA: Représentant pour l'Europe au Conseil d'administration 7-2021/7-2023; Groupe de travail ad hoc sur les fonds d'urgence depuis août 2021; Groupe de travail ad hoc sur l'analyse à distance 8-2021/1-2022; Groupe de travail sur la formation psychanalytique à l'époque contemporaine depuis 7-2022.

IJP: Membre de l'Annuaire espagnol de The International Journal of Psychoanalysis depuis 2019.
APM: Comité de Crise Covid-19. Depuis 2020, responsable des séminaires. 2016-19 Rédacteur en chef, 2012-15 Secrétaire scientifique de « Revista APM », en PEP. 2010-14, CACI Nord Espagne, diffusion de la psychanalyse, traitements à bas prix. 2001-05, représentant des candidats.



Lesley Caldwell (British Psychoanalytic Association)

La pandémie et ses effets persistants, ainsi que la guerre en Ukraine et ses conséquences tragiques pour nos collègues dans les nombreux pays touchés par cette dévastation à grande échelle ont façonné les activités de l'administration actuelle et son offre d'assistance psychanalytique et pratique, de soutien et de formation pour les collègues travaillant dans les conditions les plus extrêmes. Pour moi, l'ampleur des difficultés rencontrées par les collègues souligne l'importance de l'API en sa qualité d'association dédiée à la confrontation *psychanalytique* des effets de ces problèmes mondiaux dévastateurs et de leur impact sur la pratique analytique. Son soutien clinique, financier, pratique et en termes de supervision, se traduit par un dévouement à la formation des cliniciens, aux soins des collègues et, plus généralement, à tous les aspects de la prestation des services de santé mentale.

En tant que psychanalystes indépendants, nous apportons à ces questions sociétales, avec nos patients au sein de nos cabinets et avec notre participation au monde extérieur, la capacité de penser de manière analytique, ainsi que l'expérience, les connaissances et la pratique particulières que cela implique. Mais l'API porte une autre responsabilité : le maintien de la psychanalyse comme ressource indispensable dans un monde perturbé et inquiétant. Cela implique la mise en place d'une régulation et d'une formation des futurs analystes pour répondre aux exigences considérables d'un travail clinique intensif, la régulation des sociétés analytiques individuelles de l'API, et la nécessité qui en découle de gérer les transgressions des règles et les erreurs qui continuent de se produire au niveau institutionnel et individuel. L'API est chargée de superviser chacune de ces composantes telles qu'elles se manifestent dans les différentes régions. C'est ce qui constitue sa contribution distinctive.

Le groupe de travail sur la formation psychanalytique à l'époque contemporaine, créé pour étudier toutes les formes actuelles de la rencontre psychanalytique et dont le rapport est prévu pour novembre 2023, a pour mission de veiller à ce que les principes fondamentaux demeurent en matière de normes de formation et d'éthique personnelle et institutionnelle. Elle reconnaît que chacune des diverses formes de prestation d'une formation de qualité dans les régions – travail en studio, télé-analyse, sessions téléphoniques, analyse navette et condensée, modes hybrides – a des implications pour le processus analytique et le cadre analytique. La pandémie nous a tous obligés à travailler dans

des conditions différentes et pour moi, cela a été une perte. Mais elle a également fourni des informations précieuses pour faire face à la transmission de la psychanalyse à l'avenir. Des recherches approfondies sont nécessaires pour comprendre et absorber ces changements et pour anticiper la manière dont une nouvelle réalité peut être construite.

Travailler pour la psychanalyse que nous chérissons tout en restant conscients des grandes différences dans les histoires psychanalytiques individuelles et institutionnelles peut soit nous rapprocher, soit nous diviser. La capacité d'écoute et le respect de l'autre sont des aspects fondamentaux de la psychanalyse pour tous les psychanalystes ; ils doivent également exister aux plus hauts niveaux de gouvernance de l'API. Si je suis réélue, je m'efforcerai de m'en tenir à ces principes psychanalytiques alors que le Conseil d'administration négocie des décisions difficiles au sujet d'un avenir façonné par les angoisses actuelles et leurs effets sur nos institutions, nos praticiens et nos patients.

Représentante européenne du Conseil d'administration de l'API, 2021-2023 ; membre de la commission des finances 2021-2023 Représentante européenne de la COWAP, 2018-2021 Membre de Listening to Listening (« Écouter l'écoute ») de Faimberg 2010 à nos jours ; modératrice 2016 à nos jours. Séminaire pour les nouveaux membres Bruxelles, 2019.

Membre de la BPA 2006 à nos jours ; membre invitée de la BPAS 2006-2020, associée clinique, BPAS, 2020 à nos jours ;

Comité TA : IPCAPA (formation indépendante relative aux enfants/adolescents) 2013-2019

Professeure honoraire, Unité de psychanalyse, University College London, coordinatrice du programme interdisciplinaire 2010-2016 ; comité FEP (film) 2014-2020 ; Winnicott Trust 2002-2016, présidente 2008-2012. Co-rédactrice générale des *Œuvres complètes de D. W. Winnicott* (2016).



Gabriella Giustino (Italian Psychoanalytical Society)

Candidate au poste de représentante européenne au Conseil d'administration – élection de l'API, 2023.

Ma responsabilité institutionnelle en tant que secrétaire du Conseil d'administration de la SPI, mon expérience en tant qu'analyste formatrice et superviseur, et ma participation fréquente aux réunions scientifiques locales et internationales de la FEP et de l'API1, m'ont appris l'importance de considérer les différences cliniques et théoriques comme une source d'enrichissement et de respect mutuel au sein de la communauté psychanalytique.

Joseph Sandler (1957) a souligné que les concepts psychanalytiques sont élastiques et qu'ils peuvent s'étendre et s'enrichir d'autres apports théorico-cliniques, permettant l'intégration de nouvelles observations (en faisant toutefois attention à ne pas trop « étirer » ces concepts, car ils pourraient perdre leur spécificité psychanalytique). À mon avis, nous pouvons trouver dans cette formulation une métaphore pour l'équilibre que notre discipline poursuit depuis plus de cent ans, et qui assure sa longévité.

Je cherche à être élue en tant que représentante européenne au Conseil d'administration de l'API, en m'appuyant sur deux points principaux :

- **L'API en tant que communauté et porteuse de l'identité psychanalytique**

La capacité de la psychanalyse à évoluer sans jamais renoncer à ses solides racines doit être régie avec compétence et sensibilité par une institution internationale telle que l'API. De mon point de vue, tous les psychanalystes devraient considérer l'API comme une maison commune digne de ce nom et hautement qualifiée, un centre d'élaboration scientifique à l'esprit ouvert et un cadre professionnel protecteur pour tous ses membres. Je tiens à souligner le rôle irremplaçable de l'API dans le domaine de la science, en tant que vecteur d'échange d'idées, de développement, d'élaboration et d'intégration des différentes contributions théoriques et cliniques provenant de régions également éloignées géographiquement. Il s'agit d'un rôle que seule l'API peut remplir, grâce à sa structure interrégionale et à la « mentalité inclusive et ouverte de l'API », dont le Conseil d'administration est à la fois l'auteur et le garant. À mes yeux, l'API joue un rôle central dans la **création d'un langage commun**, grâce à la participation aux comités et aux groupes de travail, aux échanges interrégionaux facilités par le CAPSA et les groupes de travail, au site web de l'API, aux

Mon expérience en cabinet de consultation avec les patients a été enrichie par la tenue de conférences et de séminaires dans des instituts analytiques, ma participation à des conférences locales et internationales, par l'enseignement, la supervision et la recherche, ainsi que la publication et la révision d'articles dans la revue *International Journal of Psychoanalysis*.

activités inter-sociétales et à la coopération fertile qui existe avec les fédérations régionales et les sociétés nationales.

- **L'engagement de l'API en faveur des questions sociales**

Pendant la « tempête parfaite » que représente la menace environnementale, socio-économique, politique et psychologique, la pensée psychanalytique a beaucoup à offrir, non seulement au sein du cabinet de consultation, mais aussi à l'extérieur. Notre expérience *analytique* éclaire notre capacité à contribuer à des débats actuels plus vastes, tels que la pauvreté, la migration, la diversité raciale, le changement climatique, le genre, qui ont un grand impact sur la pratique analytique. Je reconnais les efforts considérables que l'API a déployés pour progresser à cet égard et je souhaite contribuer au Conseil d'administration de l'API, qui constitue un réseau international d'échanges psychanalytiques sur des problématiques qui affectent de plus en plus nos vies et celles de nos patients.

2017-2021 Secrétaire du Conseil d'administration de la SPI / Rédactrice en chef du site web de l'SPI (Spiweb)

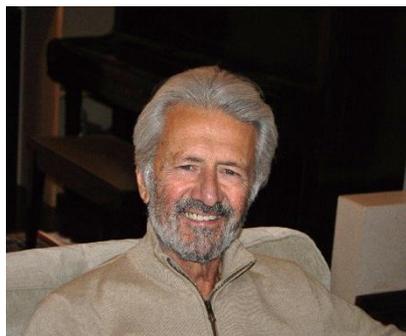
2008-2012 Membre du Conseil d'administration, Centre milanais de psychanalyse. Depuis 2018 Analyste formatrice et superviseur, Société de Psychanalyse Italienne.

Depuis 2021 Membre du comité de l'institut de formation (deuxième évaluation)

Depuis 2021 Membre de la commission interdisciplinaire psychanalyse et neurosciences de la SPI.

Depuis 2021 Membre du comité de recherche de la méthode SPI-3 étages

2021-2022 Participation au projet pilote « Sociétés de rencontres interrégionales sur la formation », présidé par Angelika Staehle (PEC-API).



Dimitris J. Jackson (Hellenic Psychoanalytical Society)

Au cours de mon premier mandat de représentant européen au Conseil d'administration de l'API, je me suis familiarisé avec les problèmes auxquels notre discipline est confrontée au niveau mondial. En qualité d'analystes, nous tournons notre regard vers l'extérieur, et nous constatons que la psychanalyse s'est développée différemment dans diverses régions du monde, tandis qu'en qualité d'analystes de l'API, nous devons maintenir et protéger nos valeurs fondamentales en tant que discipline scientifique dans le domaine plus large des sciences humaines. La pandémie liée au Covid-19 a mis en lumière des points de vue divergents concernant le rôle de l'analyse à distance : par exemple, « est-ce toujours de la psychanalyse ? ». Je pense qu'il y a une place pour l'analyse à distance, lorsqu'il n'y a pas d'autre alternative et dans la limite de certains paramètres. Comment nous développer à l'avenir, d'autant plus qu'une quatrième région, l'Asie-Pacifique, se dessine progressivement ? Comment cela va-t-il avoir un impact sur la représentation équitable de chaque région ? Mais nous devons aussi regarder en nous-mêmes, dans nos propres rangs. Existe-t-il des facteurs qui nécessitent une réflexion personnelle, qui contribuent à diminuer l'attrait de la psychanalyse pour les minorités, que ce soit en tant que traitement ou en tant que profession ? Quel est le bon équilibre entre la réflexion et l'activité lorsque nous sommes confrontés à des questions sociales telles que le racisme, la discrimination et la guerre ? Nous devons constamment reconsidérer le rôle de l'API aujourd'hui. Est-elle toujours pertinente dans la vie des psychanalystes en exercice ? Parfois, nos différences semblent insurmontables et un consensus semble hors de portée. Parfois, la « profession impossible » semble englober également nos institutions. L'une des réactions consiste à se détourner et à se blottir dans son propre groupe, en se détachant de l'API en tant que forum de dialogue et de débat constructif. Le dialogue peut être fastidieux, mais il n'y a *pas d'autre moyen*. La seule alternative est la fragmentation et le clivage. Les valeurs que nous partageons en tant que psychanalystes de l'API, que ce soit individuellement ou collectivement, sont plus grandes que celles qui nous séparent. Elles sont fondées sur ce que Freud appelait « l'amour de la vérité » (« [...]la reconnaissance de la réalité, et qu'elle exclut tout semblant et tout leurre ». [Freud 1937]). La vérité peut être attaquée mais pas détruite. De même, la psychanalyse a été et est attaquée, mais je crois (en fin de compte) qu'elle ne peut pas être détruite. Toutefois, l'acceptation de nos différences ne signifie pas une approche de type « tout est permis », car cela diluerait les principes de la théorie et de la pratique psychanalytiques au point de les rendre presque insignifiants. La connaissance et la compréhension de la psychanalyse proviennent de l'interaction approfondie entre l'analyste et l'analysant dans un cadre unique. Bien qu'il convienne de faire preuve de souplesse, je pense que ce cadre unique doit être entretenu et protégé. Supprimez-le ou modifiez-le radicalement, et la psychanalyse perd ses fondements. En effet, tout ne peut être considéré comme étant vrai ou être accepté comme étant de la « psychanalyse ».

Nous devons débattre et parfois nos débats peuvent devenir très passionnés. Mais je crois qu'un « terrain d'entente » finira par être trouvé, si ce n'est par nous-mêmes alors par la prochaine génération d'analystes, puisque l'un de nos principaux objectifs est d'assurer la longévité et le développement de la psychanalyse dans le monde entier à l'avenir. Pour cela, je vous sollicite pour me soutenir dans ma candidature à une seconde élection en tant que représentant européen de l'API.

Dr. Dimitris James Jackson. Société Hellénique de Psychanalyse. Analyste formateur SHP 2009. Membre invité de la Société Psychanalytique Britannique 2016. Directeur de la formation 2012-2014, ancien vice-président de la SHP. Chaires : Comité des activités scientifiques. Secrétaire général du Symposium international de psychanalyse Delphi. API : Modérateur (2005-2010) du groupe de travail sur les méthodes cliniques comparatives (David Tuckett). Ancien membre du comité de parrainage et de liaison pour la Société Bulgare de Psychanalyse. Responsable de séminaire et superviseur invité à l'Association psychanalytique d'Istanbul. Rédacteur (2013-2018) de la revue *Greek Annual de l'IJP*. Contributeur : Dictionnaire Encyclopédique Interrégional de l'API. Actuellement Représentant européen du Conseil d'administration de l'API.

Candidatures pour l'élection des représentants européens (par ordre alphabétique)



Yael Samuel (Israel Psychoanalytic Society)

Chers collègues

Je suis née à Paris en 1956, je suis mariée et j'ai deux enfants. J'ai vécu et travaillé à Paris, à Bruxelles et en Israël où je me suis installée il y a 24 ans.

Je suis devenue psychologue clinicienne en 1983 et j'ai commencé ma formation psychanalytique en 1998. En 2008, je suis devenue membre de la Société psychanalytique en Israël (SPI) et je suis analyste formatrice depuis 2013. Je travaille à plein temps dans mon cabinet privé en tant qu'analyste. J'enseigne et supervise des candidats au sein de l'institut de formation de la SPI.

Sur la base de mon expérience dans de nombreux comités au sein de la SPI et au niveau international, je souhaite soumettre ma candidature dans le cadre de l'élection des représentants européens. Être membre du Conseil d'administration me permettra de poursuivre mon engagement dans la psychanalyse. Si je suis élue, je me consacrerai à défendre les points suivants :

- La psychanalyse européenne a ses propres besoins et défis spécifiques qui doivent être dûment représentés tout en maintenant une perspective globale et en respectant les différences culturelles.
- La psychanalyse est une méthode de traitement et ses principes et valeurs doivent être maintenus pour les membres de l'API ainsi que pour la formation des candidats qui constituent notre avenir.
- La pensée psychanalytique n'a jamais été autant nécessaire en dehors du cabinet de consultation. Le comité de l'API, « dans la communauté et dans le monde », coordonne des centaines de projets qui aident les professionnels et les citoyens à faire face aux changements environnementaux, sociétaux, politiques, physiques et psychologiques, aux conflits et aux guerres. Compte tenu de leur extrême importance, ces activités doivent être soutenues et renforcées.
- Pour assurer le sentiment d'appartenance, l'API doit entretenir une communication constante et compréhensible avec ses membres dans le domaine de la psychanalyse. Il est également nécessaire de fournir des informations claires au public externe.

Ces points sont d'ordre général. Au fur et à mesure de ma compréhension de la structure des trois régions de l'API et de sa complexité, je me familiariserai avec des questions plus spécifiques auxquelles l'association est confrontée.

Pendant de nombreuses années, en plus de ma pratique psychanalytique, j'ai acquis grâce à mon implication dans la SPI des capacités de leadership et une expérience de gouvernance. J'ai été membre du comité du centre d'études de la SPI, membre du comité de formation et du conseil d'administration, et présidente du comité de la SPI pour le programme et les activités de sensibilisation.

J'ai une expérience de travail dans et avec l'API en tant que co-présidente du comité de l'API dans le domaine de la santé, en qualité de membre du comité directeur de l'API dans la communauté et le monde ainsi qu'en tant que membre du comité de la formation psychanalytique de l'API.

Au cours de ma vie professionnelle, j'ai travaillé avec des psychanalystes de différents pays et de différentes cultures. La SPI est elle-même une société multiculturelle, ses membres étant d'origines diverses. J'ai été exposée à divers points de vue qui ont considérablement enrichi ma carrière et mes activités professionnelles.

Si je suis élue, j'apporterai au Conseil d'administration mon engagement, ma profonde conviction envers la psychanalyse, ainsi que mon expérience de travail dans les institutions psychanalytiques. Je veillerai à contribuer à la mission de l'API et à relever, avec mes collègues, les défis actuels et futurs de la psychanalyse.

– Co-chair avec Harvey Schwartz du comité de l'API et la santé, 2021-2022.

- Membre du comité directeur de l'API dans la communauté et dans le monde, dirigé par Mira Erlich Ginor, 2021-2022.

- Membre de l'API et la santé, 2018-2022.

- Membre du comité de formation psychanalytique de l'API en tant que représentante du comité de formation de la SPI, 2016-2019.

– Représentante du président de la SPI pour le Congrès des psychanalystes de langue française (CPLF), 2015-2022.

Candidatures pour l'élection des représentants européens (par ordre alphabétique)



Dace Sortland (Norwegian Psychoanalytic Society)

Le chemin parcouru a été long jusqu'à ce moment de grand honneur où ma candidature est proposée pour le poste de représentante européenne au Conseil d'administration de l'API. Les dernières décennies de ma vie ont été consacrées à la Scandinavie, au sein de la Société Psychanalytique Norvégienne, mais mon parcours a commencé à Riga, alors qu'il n'y avait pas encore de psychanalyste.

Le fait d'avoir grandi dans un État bilingue, d'avoir été témoin d'une répression extérieure visant à supprimer la contre-culture, d'avoir vécu des transitions par la destruction puis la reconstruction dans la période post-soviétique, a enrichi mon expérience des diversités et élargi ma perspective. Tout comme deux formations et deux parcours pour devenir psychanalyste.

J'ai découvert le pouvoir de la conversation lorsque je rédigeais des entretiens pour des journaux, et j'ai continué à explorer les profondeurs humaines en étudiant le théâtre et le cinéma, obtenant une licence en lettres avant de devenir médecin. Depuis lors, ma vie professionnelle a été consacrée au travail clinique.

Après la chute du rideau de fer, la première génération de psychanalystes a vu le jour. Nous sommes tombés amoureux de la psychanalyse dans les écoles d'été de Dubrovnik et de Kiev, nous sommes devenus candidats auprès de l'Institut Han Groen Prakken d'Europe de l'Est et avons commencé nos voyages navette en analyse dans différents pays – car il n'y avait pas encore d'analystes de l'API dans le nôtre. L'expérience de la culture des Balkans peu après la guerre grâce à mes navettes, l'accueil dans les maisons des analystes lors des séminaires du week-end à l'Institut Psychanalytique d'Amsterdam, ont élargi ma compréhension des différentes cultures et des différents besoins, créant des amitiés précieuses qui durent encore aujourd'hui.

Pour des raisons familiales, nous avons déménagé en Norvège. Une nouvelle formation avait débuté à l'Institut Psychanalytique Norvégien selon le modèle d'Eitingon jusqu'à ce que je devienne membre et analyste en formation continue de la Société Psychanalytique Norvégienne, participant à diverses tâches à l'Institut psychanalytique Norvégien, poursuivant mon développement professionnel dans des groupes internationaux.

Quand on m'interroge sur mon expérience dans plusieurs cultures, je réponds que les psychanalystes sont pour moi un lien entre les pays, car la profondeur de l'âme humaine a un langage universel, indépendant de la langue que l'on parle. Nous avons la tâche commune de prendre soin de ce langage universel en temps de guerre en Europe, face à des réalités politiques et économiques difficiles, à la Covid qui nous oblige à explorer la psychanalyse sans incarnation, aux pressions toujours plus fortes pour que l'on s'engage dans des méthodes de traitement moins longues et plus abordables financièrement et qui affectent le recrutement des candidats. Nous faisons tous partie de l'évolution de la psychanalyse grâce à l'échange d'idées et au partage d'expériences cliniques, à l'intégration des découvertes d'autres disciplines scientifiques, tout en

préservant les valeurs fondamentales et la qualité des normes de transmission de la psychanalyse entre les générations. Certains d'entre nous vont au-delà des cabinets de consultation individuels et partagent leurs réflexions dans l'espoir que cela puisse faire la différence.

Les voyageurs rentrent chez eux avec des perspectives plus larges. Je suis reconnaissante envers tous ceux que j'ai rencontrés sur mon chemin. J'espère que mes diverses expériences multiculturelles intégrées et ma formation créative pourront être utiles et constituer une ressource en tant que représentante européenne pour continuer à dresser des ponts, en restant authentique, accessible et attentive à la promotion de la mission de l'API et assurer la vigueur et le développement continu de la psychanalyse.

Dace Sortland

Psychiatre, Analyste formatrice pour la Société Psychanalytique Norvégienne / l'Institut Psychanalytique Norvégien.

Membre du Conseil de l'Institut Psychanalytique Norvégien / Membre du Comité de formation - 2020 à ce jour.

Responsable du Comité pour la supervision, Institut Psychanalytique Norvégien - 2020 à ce jour.

Membre du Comité pour la formation, Institut Psychanalytique Norvégien, 2016 - 2020

Groupes de travail permanents avec des collègues européens de pays différents.



Conceição Tavares de Almeida (Portuguese Society of Psychoanalysis)

Une partie de l'histoire du Portugal a été dominée par un régime dictatorial impitoyable dont le slogan était « fièrement seul ». Alors que je me présente à nouveau au poste de représentant européen au Conseil d'administration de l'API, je tiens à préciser que notre force et notre objectif proviennent précisément du fait que nous ne sommes pas seuls. Il y a deux ans, j'ai mis en avant mes valeurs, mes compétences et mes bonnes intentions. Depuis lors, après avoir travaillé avec mes compagnons de route, avec enthousiasme, je peux dire sans le moindre doute que le voyage a été difficile, exigeant, fructueux. Mon engagement ne concerne pas seulement la psychanalyse, mais les psychanalystes dans leur ensemble. Pourquoi cette distinction ? Parce que je considère l'API comme un corps vivant ayant un but et un sens, dont la mission ne peut être accomplie que par des personnes, pour des personnes. Ces personnes peuvent se présenter sous toutes formes et couleurs, engagées au-delà des spécificités individuelles, régionales, culturelles. D'un point de vue international, une simple somme arithmétique de composantes ne suffit pas en raison de la complexité qu'elle recèle : il faut espérer que nous sommes transformés par ce que nous créons, ce qui nous permet non seulement de nous reconnaître dans ce résultat, mais aussi d'en être surpris.

Une expression populaire dit que « nous ne pouvons donner à nos enfants que des racines et des ailes ». Dans ma déclaration précédente, j'ai parlé de l'API comme d'un « objet intérieur suffisamment bon » et j'ai mentionné comment l'héritage de Freud a un impact esthétique sur moi, réalisant à la fois son potentiel et sa fragilité.

Jusqu'à présent, le fait d'être représentant européen au Conseil a contribué à clarifier cette première impression et à renforcer le sens des responsabilités, en me donnant à la fois de la profondeur et de la densité. Le leadership de la présidente actuelle, associé à une atmosphère de confiance et de productivité entre les membres du Conseil d'administration, a été une source d'inspiration. Travailler en étroite collaboration avec la FEP et dans le cadre de la fonction de liaison a provoqué un effet pulsar

sur les faits, les inquiétudes, les besoins, les espoirs, et de les transmettre en retour. Les contenus émergents en débat reflètent cette complexité : le cœur de la psychanalyse est-il remis en cause par le développement technologique et les transformations sociales ? Comment surmonter la discrimination liée à la diversité ? La représentation peut-elle trouver un juste équilibre qui ne mette pas en péril notre identité ?

Afin d'exercer cette fonction politique de manière pertinente et significative, je m'en tiens à l'idée que nous formons un seul corps qui tente de surmonter ses différences en acceptant les défis qui se cachent derrière cette diversité. En tant qu'analystes, nous sommes tout à fait conscients que l'activité conflictuelle est une expression de la vie elle-même et que l'utopie est un objet interne (perdu) que nous nous efforçons d'atteindre, tandis que la communication et les échanges sont ce que nous pouvons réellement atteindre, en avançant vers les ailes d'un avenir enraciné dans notre passé.

Il y a deux ans, je me suis sentie très honorée et reconnaissante d'avoir été élue. À ce stade, j'espère avoir gagné cette confiance et je promets de respecter à nouveau les mêmes valeurs : garantir la liberté de pensée ; rechercher l'équilibre et la conciliation ; aborder la diversité tout en faisant la distinction entre ce qui est crucial et ce qui est accessoire ; défendre le fait que c'est uniquement par nos différences que nous pouvons aspirer à devenir égaux ; se tenir résolument unis ensemble.

Membre du conseil d'administration de l'API : Représentante européenne élue (2021-2023) ; fonction de liaison entre le conseil d'administration de l'API et les sociétés européennes ; groupe de travail ad hoc sur les préjugés, la discrimination et le racisme ; comité des nominations.

Membre du conseil d'administration de la Société Portugaise de Psychanalyse : Vice-présidente (2015-2019) ; secrétaire scientifique (2011-2015). Membre du comité ad hoc chargé de travailler avec le délégué de l'API afin de négocier les membres portugais directs de l'API (2012). Comité pour la formation : membre depuis 2020, actuellement Directeur de la formation.

Panéliste et examinatrice pour le Congrès de l'API.

Membre de liaison du COWAP (depuis 2015).

Déléguée nationale de l'IPSO (2001-2004).

Candidatures pour l'élection des représentants européens (par ordre alphabétique)



Martin Teising (German Psychoanalytical Association)

J'ai terminé ma formation en psychanalyse auprès de l'Association Allemande de Psychanalyse (DPV) en 1990. Depuis lors, j'ai travaillé en permanence dans la pratique psychanalytique. En 2006, j'ai été chargé d'effectuer des analyses pédagogiques. Je suis spécialiste en psychiatrie et psychothérapie, ainsi qu'en médecine psychothérapeutique.

J'applique les connaissances psychanalytiques à la fois dans le travail clinique avec les patients et dans les domaines socio-psychiatrique, éducatif et journalistique. Ainsi, je suis actif en tant que superviseur dans l'éducation et la formation continues, et en tant qu'auteur également dans les médias généralement accessibles. Tout ceci permet de transmettre les expériences de la pratique clinique à d'autres groupes professionnels sous une forme modifiée.

Même en tant que candidat, j'ai régulièrement participé à des événements internationaux de psychanalyse et pris part à des échanges scientifiques. L'histoire de mon pays et son importance pour les générations futures sont toujours présentes dans ce contexte.

Je travaille comme universitaire depuis 1983, d'abord à l'Université de Kassel, puis comme consultant principal au Département de psychanalyse de l'Université de Tübingen, avant d'être nommé professeur à l'Université des sciences appliquées de Francfort en 1994. De 2012 à 2018, j'ai été président de l'Université internationale de psychanalyse de Berlin. Ma tâche consistait à intégrer la psychanalyse dans le monde académique et à promouvoir les jeunes universitaires ayant des qualifications psychanalytiques en coopération avec les Instituts et Sociétés de Psychanalyse.

Mes intérêts en matière de recherche se concentrent sur la psychodynamique du vieillissement et de la suicidalité, ainsi que sur les questions éthiques et sexospécifiques connexes. J'ai travaillé sur les aspects inconscients des relations infirmières et sur les conceptualisations psychanalytiques de la santé et de la maladie, ainsi que sur la fonction de la barrière de contact. De nombreux articles scientifiques sur ces sujets ont été publiés dans l'International Journal of Psychoanalysis, entre autres.

Pendant 15 ans, j'ai contribué au développement de l'Université d'été publique de psychanalyse de l'Association allemande de psychanalyse, qui est fréquentée par environ 300 personnes intéressées chaque année, dont beaucoup ont été séduites par la formation psychanalytique. Cette institution a suscité de l'intérêt dans toute l'Europe. Au cours des 8 dernières années, j'ai participé à la

conception et à l'organisation de la Conférence européenne de psychanalyse pour les étudiants universitaires (EPCUS) de l'EPF.

Je comprends la psychanalyse comme une théorie de la culture, comme une science sociale appliquée et comme une méthode psychothérapeutique avec différentes procédures. Pendant mon mandat de président de la DPV, un programme de formation continue en psychanalyse sociale et culturelle a été mis en place, et des déclarations sur les questions d'actualité de la journée ont été publiées.

En tant que représentant européen au conseil d'administration de l'API, je voudrais à nouveau plaider pour que cette compréhension de la psychanalyse, qui remonte à Freud, continue d'être cultivée et développée au sein de l'API. Ce faisant, je voudrais m'appuyer sur les expériences que j'ai acquises dans ce poste de 2015 à 2019. Elles m'ont montré à quel point les relations internationales sont importantes.

Je souhaite promouvoir une excellente formation clinique des psychanalystes dans le monde entier et sécuriser et consolider la mise en œuvre de la psychanalyse dans le monde scientifique. Cela comprend le soutien de la recherche sur des cas cliniques uniques, ainsi que la recherche transdisciplinaire dans divers domaines d'application de la psychanalyse et le réseautage croissant des centres et des projets de recherche. Je voudrais faire en sorte que les applications de la psychanalyse touchent également les personnes appartenant à des classes sociales défavorisées dans le monde entier. Compte tenu de l'évolution de la situation mondiale, il convient de promouvoir davantage la création d'une quatrième région AIP indépendante. Pour ces objectifs, je vous demande votre soutien.

Martin Teising :

Président de l'Alexander-Mitscherlich-Institut Kassel, Institut local de formation de la Deutsche Psychoanalytische Vereinigung (2002-2008). Conseil d'administration de la DPV 2008-2014 (président entrant 2008-2010 ; président 2010-2012 ; président sortant 2014). Conseil de la Fédération Européenne de Psychanalyse (2010-2012). Depuis 2021, responsable du comité local de l'éducation à Kassel

API : Commission Perspectives Psychanalytiques sur le Vieillissement des Patients et des Analystes (2011-2017, co-Chaire Européen depuis 2013). Commission de la Psychanalyse et de la Santé Mentale (2013-2017), membre du Conseil d'administration Représentant Européen 2015-2019, Commission du Budget et des Finances 2015-2019, depuis 2021 Commission de la Confidentialité